

Sommaire

Le hockey n'est pas étranger au changement – il suffit de penser à l'équipement protecteur pour s'en convaincre. Si celui-ci était limité, voire inexistant lors des débuts officiels du hockey à Montréal en 1875 et de l'établissement des premières règles de jeu, on pourrait le qualifier aujourd'hui d'inabordable pour bien des enfants. Le changement dans le hockey n'est pas à craindre. Au contraire, il faut l'accueillir à bras ouverts, comme ce fut souvent le cas au fil des époques. Le hockey au Canada est certes précieux et, en plus de proposer aux jeunes comme aux moins jeunes un mode de vie sain et actif, il permet de voir des représentations positives de la masculinité. Le sport favorise le maintien d'une bonne forme physique, ce qui réduit du même coup les risques d'obésité et mène à de meilleurs résultats sur le plan de la santé; permet d'acquérir de saines habitudes de vie, notamment en matière d'alimentation et d'exercice; améliore le développement des habiletés motrices; a un effet bénéfique sur l'autorégulation, les aptitudes sociales et la confiance en soi; favorise le bien-être émotionnel et mental. Et en plus, c'est *amusant!* Malheureusement, l'état actuel de la culture du hockey empêche bien des gens de profiter de ces bienfaits.

Cette analyse documentaire exploratoire examine la mesure dans laquelle la culture du hockey est devenue porteuse d'exclusion en privilégiant une forme de hockey qui n'est pas pour tout le monde (Aliu, 2020). Le hockey est devenu pratiquement indissociable du hockey masculin, ce qui s'explique par l'attention médiatique que continuent de recevoir les hommes dans ce sport et par les stéréotypes de genre qui y sont véhiculés et qui tendent à exclure les femmes et les personnes trans. Le hockey a évolué parallèlement au développement précolonial du Canada, tandis que le pays était en voie de devenir un État-nation indépendant. Les guerres mondiales, la guerre froide, le colonialisme, l'agitation sociale et les mouvements progressistes en faveur d'une plus grande inclusion ont tous eu une influence sur la culture du hockey d'aujourd'hui. Le hockey reflétait ce que l'on jugeait nécessaire pour construire une nation : être fort, masculin et blanc. On trouve encore aujourd'hui les traces de cet héritage dans ce système traditionnel où des changements s'imposent afin que les personnes exclues du hockey cessent d'être écartées de la sorte.

Notre analyse a permis de dégager trois grands thèmes, notamment l'essence même du hockey, qui tire ses origines du colonialisme, du nationalisme, de la blancheur, d'une masculinité hégémonique et de la violence, autant de facteurs qui ont conduit à une structure systémique d'où a été effacée toute trace des racines noires et autochtones du sport. Cette structure a fait en sorte que le statu quo soit maintenu, avec les privilèges qui y sont rattachés, ce qui a mené notamment à une culture malsaine et à des représentations néfastes de la masculinité. Les constats sur la masculinité dans le hockey s'appuient sur la façon dont la masculinité hégémonique a donné lieu à une culture de la violence avec un potentiel d'inclusion limité. L'inclusion, telle qu'elle est définie par les Nations Unies, doit garantir l'accès. Or, l'accès au hockey est limité. Cette culture malsaine du hockey a plusieurs conséquences délétères – pensons au racisme, au sexisme et à la misogynie, ou encore à la discrimination envers les personnes en situation de handicap ou aux prises avec des problèmes de santé mentale. Il s'agit là d'obstacles à l'inclusion, qui constituent d'ailleurs le deuxième thème de cette analyse.

La dernière partie ne se veut pas un remède universel. C'est connu, la nature systémique de la culture du hockey rend celle-ci complexe, avec des codes non écrits. On parle parfois de loi du silence (ou, en anglais, du « bro code »), où les vestiaires sont régis par des codes qui leur sont propres. Toutefois, les recherches analysées jusqu'ici révèlent certaines avancées qui découlent d'une approche globale prenant en considération l'intersectionnalité de cet enjeu. Pour aboutir à des changements, il faut d'abord nommer les problèmes qui sévissent dans le hockey au Canada. Ensuite, il s'agit d'avoir une optique qui tient compte des traumatismes, des recouvrements et de tout l'écosystème du hockey. Sans compter que la recherche peut faire évoluer les choses de manière plus générale en ce qui a trait à l'inclusion, au sexisme et à la santé mentale.

Le hockey est à la croisée des chemins. Oui, il fonctionne. Mais pas pour tout le monde, bien au contraire. Les hommes blancs cisgenres et hétérosexuels y trouvent leur compte, aucun doute. Le hockey offre aujourd'hui une occasion unique. L'occasion d'agir et de provoquer le changement, tant dans le sport que dans la société en général, en réduisant la violence, en adaptant les règles pour assurer la sécurité des athlètes sur tous les plans, en mettant en application ces règles et en évitant de récompenser et d'encourager l'hypermasculinité. Par

ailleurs, il faudra adopter une démarche écosystémique en vue d'apporter des changements organisationnels, revoir les programmes de formation et en faire le suivi, tenir compte des différences entre amateurisme et professionnalisme et contribuer aux recherches qui viendront éclairer cette transition.

Le 3 février 2010, Brendan Burke a écrit à Brock McGillis sur Facebook, lui disant à quel point il avait hâte au moment où Brock sortirait du placard auprès de sa famille, comme il l'avait fait déjà lui-même. Deux jours plus tard, Brendan est décédé dans un accident de la route. Inspiré par le message de Brendan, Brock a décidé de tout dire à sa famille. Il a toutefois préféré ne rien dévoiler à son équipe – sa deuxième famille, en quelque sorte – par crainte d'homophobie. Ce n'est qu'après avoir mis un terme à sa carrière de hockeyeur que Brock s'est senti libre de vivre sa vie en tant qu'homosexuel, sans aucun jugement de la communauté du hockey (Blondel, 2018). L'année 2021 a marqué une avancée majeure : pour la première fois, un homme ouvertement gai jouait au hockey dans les rangs professionnels. Toutefois, lorsque l'on examine les chiffres, il y a visiblement quelque chose qui cloche. En effet, il apparaît très peu probable, d'un point de vue statistique, qu'il y ait aussi peu d'athlètes appartenant à la communauté LGBTQ2S+ dans ce sport (Desouches, 2023).

Luke Prokop se fait un agent du changement en tant que tout premier joueur de hockey ouvertement gai, lui qui est convaincu que son authenticité non seulement lui sera gage de succès, mais qu'elle viendra prouver que les personnes homosexuelles ont bel et bien leur place dans le hockey (Kaplan, 2021). Ce n'est qu'en remettant en question la cishétéronormativité et en proposant d'autres formes de masculinité que l'on peut provoquer un réel changement. Le gardien de but Earl Betker, qui a joué des années 1940 jusqu'aux années 1960 (voir la photo ci-dessous), avait très peu d'équipement. C'était aussi le cas de ses coéquipiers. Les hockeyeurs à l'époque étaient admirés pour leur robustesse, leur masculinité. Le sport a toutefois évolué depuis, et devra continuer à le faire. Le moment est venu pour Hockey Canada de prendre l'initiative afin d'opérer les changements qui s'imposent dans le hockey, notamment en s'attaquant à la culture de l'élite masculine blanche et aux représentations traditionnelles de la masculinité.



Remarque : photo utilisée avec autorisation (J. Betkar, communication personnelle, 24 mai 2022)

Évolution de la culture du hockey au Canada : analyse documentaire exploratoire

Le hockey occupe une place bien spéciale dans le cœur des Canadiens et Canadiennes. On le désigne souvent comme le sport d'hiver national du pays, voire son seul sport. Il fait partie intégrante de l'identité canadienne, ses racines étant profondément ancrées dans l'histoire et la culture de la nation. C'est donc sans surprise que le sport ait attiré autant l'attention du milieu de la recherche, des spécialistes de tous azimuts cherchant à saisir l'impact, l'évolution et l'importance du hockey au Canada. Parallèlement à des discussions entourant le hockey et le nationalisme, bien des chercheurs et chercheuses se sont penchés sur les questions de blancheur et de masculinité. La kinésiologie, la médecine, la psychologie, la sociologie, le droit, les affaires et l'éducation sont autant de domaines où l'on a posé un regard sur la culture du hockey. Cette analyse documentaire propose une vue d'ensemble ainsi qu'un examen critique d'un corpus de recherches sur le hockey au Canada portant sur les dimensions historique, sociale et culturelle du sport. La culture du hockey ne se rapporte pas à une identité unique¹. C'est un concept auquel on tend parfois à attribuer tous les maux sans distinction, mais il faut aller plus loin, en déterminant de quelle culture il est question. Veut-on parler, par exemple, de la culture du hockey chez les personnes noires, chez les Autochtones ou chez les femmes? Pour notre part, nous nous sommes concentrés sur la culture du hockey masculin d'élite, qui est à l'origine des problèmes plus vastes qui touchent le hockey.

Au Canada, l'importance du hockey dépasse le cadre du sport. Il offre une fenêtre sur divers aspects sociaux et culturels de la société canadienne, ce qui en fait un sujet d'étude fascinant. De la mobilisation communautaire au développement des jeunes, en passant par la dynamique des genres et la représentation des personnes noires, des Autochtones et des autres minorités culturelles, le milieu de la recherche s'est intéressé aux nombreuses facettes du hockey afin de mettre en lumière les répercussions au sens plus large, tant sur la glace qu'ailleurs. L'un des thèmes centraux qui ressortent de la littérature se rapporte au développement du hockey au Canada au fil des époques, notamment en ce qui a trait aux

¹Bien que la culture du hockey soit perçue comme une culture unique à l'origine de tous les problèmes qui sévissent dans ce sport, il est important de savoir qu'il existe plusieurs cultures du hockey. Cette analyse documentaire porte sur la culture du hockey masculin d'élite.

groupes qui ont été écartés du sport ou marginalisés. Notre analyse portera sur les ouvrages fondamentaux qui traitent des origines du sport en retraçant son évolution depuis les premières formes pratiquées sur des étangs gelés et des patinoires de quartier jusqu'à l'arrivée des ligues organisées et des équipes professionnelles. Pour comprendre l'importance culturelle du hockey au Canada, il est essentiel d'en saisir le contexte historique. Sans compter que les facteurs qui ont contribué à l'évolution et à la popularité du hockey, combinés au phénomène d'exclusion, ont fini par s'immiscer dans le tissu même du hockey au Canada. Cette analyse documentaire porte entre autres sur la dimension culturelle du hockey, notamment l'incidence du sport sur la formation de l'identité et sur l'inclusion ou l'exclusion sociale. Comme nous le verrons, le hockey agit comme une force unificatrice, rassemblant des gens d'origines diverses et favorisant un sentiment d'appartenance. Toutefois, il faut s'interroger sur ce que l'on entend par « appartenance ». Il ne s'agit pas simplement de porter le chandail de notre équipe; cette analyse documentaire tend vers une remise en question du système auquel on tente justement d'appartenir. Le hockey et le sport en général au Canada connaissent une période difficile, et c'est pourquoi notre analyse couvre les études portant sur les obstacles à la participation et sur les iniquités dans le hockey.

D'autres aspects culturels du hockey seront explorés, notamment les rituels, les traditions et les symboles associés au sport. Nous tenterons de déterminer la mesure dans laquelle le hockey a imprégné et influencé la culture canadienne, en plus de traiter de différents sujets comme l'engouement pour le hockey et son impact sur l'identité nationale canadienne. En posant un regard critique sur le corpus de recherches sur le hockey au Canada, nous tenterons de renforcer la compréhension de la nature multidimensionnelle du sport et, surtout, d'offrir à Hockey Canada ainsi qu'aux dirigeants et dirigeantes d'autres organismes sportifs des indications qui les aideront à faire évoluer la culture, laquelle a eu son lot d'effets négatifs au fil du temps. Cette analyse viendra cerner les lacunes dans les connaissances actuelles et mettra en évidence les éléments qui nécessiteraient des recherches plus poussées. Elle apportera également de nouveaux éléments d'information susceptibles d'éclairer les nouvelles recherches, l'élaboration de politiques et les initiatives communautaires liées au hockey au Canada.

Après un bref exposé de la méthodologie employée, trois grands thèmes dégagés de l'analyse seront présentés. La première section dresse un portrait historique et parfois actuel du hockey, y compris les origines de son rôle au Canada. C'est dans ce rôle qu'ont commencé à se tisser les fils de la blancheur, du nationalisme et de la masculinité qui teintent encore si fortement le hockey. Il sera donc question de chacun de ces sous-thèmes dans la première section. La deuxième portera quant à elle sur les recherches qui visent à donner une voix aux personnes exclues de la culture du hockey et qui traitent des questions sensibles que sont le racisme, le sexisme, l'homophobie, l'élitisme et la discrimination à l'égard des personnes en situation de handicap. Les symptômes d'une culture du hockey d'élite malsaine sont issus des problèmes auxquels nous tentons de nous attaquer ici.

La dernière section de l'analyse comprend une série de recommandations visant à faire en sorte que la culture du hockey en soit une d'inclusion, recentrée sur la santé, plutôt qu'une culture de l'accumulation. Le hockey offre aux jeunes un cadre fabuleux leur permettant de développer diverses compétences, de faire de l'activité physique et de rester en santé. Certains y trouveront même une carrière. Il est donc primordial que le hockey devienne plus inclusif et accessible pour l'ensemble des Canadiens et Canadiennes et qu'il offre désormais un écosystème sain à l'ensemble des parties prenantes. Bien que l'on ait voulu rassembler des recherches tant sur le hockey masculin que féminin, cette analyse a pour objet principal la culture du hockey masculin d'élite², puisque celle-ci est au cœur de la représentation du sport et qu'elle va de pair avec les perceptions générales de la culture canadienne. Il convient de noter qu'il s'agit ici d'une analyse documentaire qui se veut critique, et qu'à ce titre, nous avons adopté une approche critique dans l'espoir d'améliorer le hockey au Canada. Pour ce faire, il faut d'abord admettre que jusqu'ici, le hockey au pays a échoué à offrir un espace sûr et inclusif aux Canadiens et aux Canadiennes. L'exercice ici ne vise pas à susciter la honte ou l'angoisse. Comme le disait Paulo Freire (2000), examiner le passé ne doit servir qu'à mieux comprendre qui l'on est, dans le but de bâtir l'avenir avec plus de sagesse. Cette analyse apporte un regard critique afin de montrer à quel point ces questions de masculinité, de privilège et de violence

² Les termes « culture du hockey masculin d'élite », « hockey masculin d'élite » et « culture du hockey » sont utilisés à nos fins de manière interchangeable, puisqu'ils désignent tous l'objet principal de l'analyse.

sont enracinées dans le hockey, de manière systémique et au fil de l'histoire. On espère également faire prendre conscience des représentations de la masculinité véhiculées par le hockey, tant pour les jeunes que pour la société en général.